BIBLIOTHEQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds
Arconati
Visconti
SORBONNE

Vendredi 20.

1594

Chère marquise,

Je reçois votre lettre du 18. Merci de ces lignes et des coupures qui y étaient jointes. Le beau frère de T. s'appelle Travers, pas Taverna. Wasweiler qui s'est fait si malheureusement écraser à Londres était un de mes amis. C'est pour la Belgique une perte irréparable. Mais cet accident sent son produit il y a quelques semaines.

Les Romains semblent tenir et bientôt la neige et le gel rendront les Carpathes presque infran-

ouse vous rapports entre lui et un cardinal.

J'ai été bien heureux, pour eux et pour vous, que Liard et Legendre — deux de vos R. — recommencent à se porter comme le troisième.

Si je ne vous en prive pas, sortie de Whitney Warren m'intéresserait certainement. Mais, si vous désirez le prêter à Paris, indiquez moi renseignements où il a paru. Je pourrai me le procurer ici.

Ayez bon courage, malgré toutes les causes de tristesse que vous affligent, et croyez moi toujours bien affectueusement votre

Léon

chrétiens. Sur le front de Salonique aussi cela ne va pas mal. Les Serbes sont admirables. Les Italiens s'avancent peu mais sans vers Fier et bientôt la jonction sera faite entre les troupes d'Albanie et celles de Macédoine. Vous aurez appris, comme moi et probablement avec plus de précision que moi, ce qu'on prépare de ce côté. Les Bulgares n'en mèneront pas large, quand le plan concerté se réalisera.

On m'a affirmé ici une chose invraisemblable. Un des candidats à la place qu'on destinait à Bourgeois est notre ami Joseph. La différence de religion ne paraîtrait pas un obstacle de

1595